

LES COMTÉS DE BAR ET DE VERDUN

JUSQU'AU

MILIEU DU XII^e SIÈCLE

ÉTUDE DE GÉOGRAPHIE HISTORIQUE

PAR

C. DAVILLÉ

Élève titulaire de l'Ecole des Hautes Etudes

BIBLIOGRAPHIE

I. Géographie historique. — II. Voies romaines.

INTRODUCTION

Insuffisance des études de géographie historique de la région meusienne, sauf pour le Barrois. Originalité de ce pays surtout pour la toponomastique gauloise.

Limites chronologiques de cette étude jusqu'au milieu du XII^e siècle. Le comté ecclésiastique de Verdun est l'ancien *pagus Virdunensis* ; le comté laïc de Bar comprend les *pagi* : *Barrensis*, *Odornensis* et *Bedensis*.

Plan de ce travail ; sa division en trois parties correspondant à la géographie physique, politique et économique.

Caractères de la documentation et des résultats.

PREMIÈRE PARTIE

GÉOGRAPHIE HISTORIQUE GÉNÉRALE

CHAPITRE PREMIER

LES COMTÉS DE VERDUN ET DE BAR, LEURS LIMITES, LEURS
PAGI

1^o *Le comté de Verdun.* — Les limites du *comitatus* pendant le XI^e siècle. *Leo Montefalconis* est Lion, *Auncurtis* est Ancourt (près Jonville), le *Vadum Virdunense*, voisin de Pont-sur-Meuse ; Vanancourt et Bannoncourt sont deux localités distinctes.

2^o *Le comté de Bar.* — Il est formé de trois anciens *pagi* : 1^o Le *pagus Barrensis* ou comté de Bar primitif. Sa formation et ses limites du VI^e au XI^e siècle ; 2^o l'*Odornensis* ou pays du Haut-Ornain, correspondant aux futurs doyennés de Gondrecourt et de Reynel ; 3^o le *Bedensis* ou Blois, correspondant plus tard à l'archidiaconé de Void. Le prétendu *pagus Vallium*, son rapport avec le Val de Meuse autour de Vaucouleurs.

CHAPITRE II

LES COURS D'EAU ET LES FORÊTS DES DEUX COMTÉS

1^o *Les cours d'eau du comté de Verdun.* — *Agira*, *Alsona*, *Axona*, *Camberona*, *Carus* ou *Cara*, *Cosantia*, *Lama*, *Orna*, *Scantia*, *Senoda*, un mot celtique *Supia* et ses composés, les *Devæ* des Côtes de Meuse et de l'Argonne. Ces noms de rivière se retrouvent d'un bout à l'autre de l'ancienne Gaule.

2^o *Les cours d'eau du Comté de Bar.* — *Alisontia*, *Bedos*, *Balbutia*, *Carus*, les *Deuils* et leurs composés, *Nant* et ses dérivés, *Nantel*, *Nantois*, *Odorna*, *Rodanos*.

3^o *Les forêts du Comté de Verdun.* — L'Ardenne plus étendue au Sud vers Montfaucon au VIII^e siècle. La Woëvre : le *pagus Vabrensis* au nom celtique est une région boisée et humide qui diminue du VI^e au XII^e siècle au fur et à mesure des défrichements ; la région de la Woëvre se délimite nette-

ment au ^x^e siècle où la forêt empiète au Nord sur le *pagus Dulcomensis* et *Evoiensis* (pays d'Ivoy-Carignan) et à l'Est sur le Matois (pays de l'Alzette).

DEUXIÈME PARTIE

LE PEUPLEMENT

CHAPITRE PREMIER

LES NOMS CELTIQUES DES COMTÉS DE VERDUN ET DE BAR

1^o *Noms celtiques du Comté de Verdun.* — *Dunum* et ses dérivés, *Stadunum* ; les composés de *Durum*, *Borrodurum*, *Manhodurum*. Les noms en *aus* (de *avos*), *Donnaus* est Deuxnouds. Absence de composés d'*ogilum*. Causes probables de cette absence. *Amella*, *Brac* et ses dérivés.

2^o *Noms celtiques du Comté de Bar.* — *Barrum* et son dérivé *Bermont*. Est-il synonyme de *Dunum* ? *Janodurum*. *Granum*, un *Mediolanum* chez les Leuques, *Nasium*, *Novigentum*.

CHAPITRE II

LES DOMAINES GALLO-ROMAINS ET FRANCS DE DEUX COMTÉS

1^o *Les domaines gallo-romains du Comté de Verdun.* — Essai de liste alphabétique des noms en *iacus*. Leur abondance dans les grandes vallées, dans celle de la Meuse principalement. Verdun n'est pas entouré comme Toul ou Metz d'un îlot de noms en *iacus*.

2^o *Les domaines gallo-romains du Comté de Bar.* — Essai de classification. Les noms en *acus* assez nombreux peut-être d'origine celtique. *Brisciacus*, *Lupiacus*, *Reviniacus*, formes répandues dans l'Est de la Gaule. Les noms en *o* font défaut.

3^o *Les domaines francs du Comté de Verdun.* — Noms en *cortis* assez nombreux ; grande abondance des dérivés de *villa*. Les composés de noms d'homme en *o*, *-onis* sont fréquents ; peu de formes en *odus* et *ulfus*.

4^o *Les domaines francs du Comté de Bar.* — Nous y retrouvons le *cortis* et la *villa*. *Villa* et ses diminutifs. *Mansus*, *Mansionile*.

CHAPITRE III

AUTRES NOMS D'ORIGINE LATINE ET GERMANIQUE

1^o *Noms d'origine romaine.* — Les dérivés de *Mons*, de *vallis*. Les noms de plantations en *etum*. Les collectifs en *arias*. L'arbre isolé. Les noms tirés de ruines, de constructions, d'établissements industriels (forges et verreries). Noms de travaux de voirie, Pierrepont. Importance des gués sans doute pavés. *Petrosum vadum* est Piroué. Noms d'origine religieuse. Le mot *Monasterium*. *Dominus*, terme de respect donné aux saints, propre à la Lorraine.

2^o *Noms d'origine germanique.* — Le mot *basium*, *Fangis*, *Ham*. Rareté de ces termes.

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

LES PRINCIPALES VOIES ROMAINES

1^o *La voie de Reims à Metz.* — Raisons de l'abondance des documents qui la mentionnent. Station de *Vicus Axonae* : Vienne la Ville, la traversée de l'Argonne à la Chalade, le *Pons Virdunensis* sur la Biesme, le sanctuaire du Mont Jouy. Entrée à Verdun. L'enceinte romaine, *castrum* ou Clos du Cloître renferme les principaux établissements religieux du moyen âge. Paulcroix. Tracé douteux aux environs de Manheulles. *Fines* aux limites des Cités romaines de Verdun et de Metz, dans une boucle de la Seigneulle. *Ibliodurum* serait-il Saint-Marcel ? Tracé du parcours de la voie jusqu'à Metz.

L'itinéraire d'Antonin, rectifications à y apporter ; un milliaire antique.

2^o *La voie de Reims à Toul.* — Correction d'*Ariola* en *Arcola* : la Maison du Val, près de Noyers, au pont de Chée. Piroué. Entrée dans *Caturiges*. Popey et sa Maladrerie ; tracé probable de Nançois à Ligny. Naix et la route dans la vallée de la Barboure. Trajet hypothétique de *Fines* à Toul. Etude comparative de l'itinéraire d'Antonin et de la Table de Peutinger. La construction de la voie.

CHAPITRE II

LES VOIES SECONDAIRES ROMAINES

1^o *Voies du Verdunois*. — La Haute Chevauchée parcourt l'Argonne et unit les voies de Reims à Mouzon, et de Reims à Verdun. La voie Verdun-Montfaucon-Stonne lui est parallèle. A Verdun aboutissent la voie du Val de Meuse, la route de Châlons. Importance du futur Saint-Mihiel.

2^o *Voies du Comté de Bar*. — Elles rayonnent autour de *Caturliges* (Bar-le-Duc), de *Nasium*, de *Novigentum* (Void) et de Grand. Les routes de Naix à Langres, de Boviollès à Metz sont parmi les plus suivies.

CONCLUSION

A l'époque celtique, prédominance de la forêt, surtout de la Woëvre, dispersion de la population le long des petites rivières. Absence de centre important, des *oppida* dont le principal est Verdun. Rôle très effacé du pays dans la lutte contre César. Romanisation des vallées de la Meuse et de l'Ornain. Création de villes nouvelles : Senon, Naix, Grand ; des bourgs secondaires s'élèvent à *Caturliges*. L'avoie et *Novigentum*. Constitution de la cité des *Vindun*. Les deux grandes routes romaines gagnent la Moselle et le Rhin. Au IV^e siècle le christianisme se répand lentement ; les principaux saints.

Après les invasions barbares trois *pagi* constituent le territoire du futur comté de Bar. Les villes sont peu importantes ; prédominance de Verdun, cité marchande. Quelques *villae* royales des Carolingiens. L'invasion des Normands (Montfaucon, 888) et l'insécurité générale amènent la création de nouvelles forteresses. Importance croissante de Bar et de Verdun. Constitution des archidiocèses. Lutte du paganisme et du christianisme, développement des églises rurales, établissement des monastères depuis le VI^e siècle. Rôle des routes romaines dans le commerce du sel. Originalité de la région Meusienne par rapport à la Lorraine. Orientation toute française.

PIECES JUSTIFICATIVES ET CARTES

